

INTERVIEW

Birmanie : «Les modérés ont du mal à se faire entendre quand les radicaux s'agitent»

Par Arnaud Vaulerin(<http://www.liberation.fr/auteur/1878-arnaud-vaulerin>) — 12 juillet 2018 à 18:16

Alexandre Pelletier, spécialiste des questions religieuses en Birmanie, revient sur l'historique des tensions entre bouddhistes et musulmans birmans.

Depuis le début de la transition et l'installation d'un gouvernement civilo-militaire, la Birmanie connaît une recrudescence de la haine ethnique et religieuse. Au-delà de la question de la minorité apatride rohingya, les musulmans sont victimes de rejets et d'exactions. Doctorant et spécialiste des questions religieuses et de démocratisation en Birmanie à l'université de Toronto, Alexandre Pelletier analyse comment s'est opéré ce changement.

PUBLICITÉ



L'ouverture de la Birmanie depuis 2011 a-t-elle favorisé l'expression d'un nationalisme bouddhiste ?

Elle a donné en effet plus de liberté à l'expression de ce sentiment nationaliste et plus de place aux acteurs politiques et religieux pour le formuler dans l'espace public. Mais ce sentiment ne date pas de la transition démocratique, son origine remonte à la fondation même du pays. En Birmanie, la structure et l'organisation du bouddhisme sont très décentralisées. C'est un legs du régime colonial britannique qui avait éliminé la position de chef de la sangha [la communauté bouddhiste, ndlr]. Par conséquent les ordres ne relèvent pas d'une autorité centrale. Dans les années 80, le régime birman essaie de structurer la sangha du niveau national jusqu'au village. L'Etat tente alors de reprendre le contrôle sur les moines, notamment pour purifier le mouvement.

Quel est le but de cette purification lancée par le dictateur Ne Win dans les années 80 ?

En 1980, le Maya Sangha Nayaka, le Conseil des grands maîtres du Sangha [une assemblée de moines qui nomme 47 vénérables bouddhistes] est créé par le régime militaire. Il s'agit de placer le clergé sous le contrôle du pouvoir politique car les risques de débordements sont grands. On le voit en 1988 lors des révoltes où les moines sortent dans la rue avec les étudiants et Aung San Suu Kyi qui est alors la leader de facto du mouvement pro-démocratique. Le régime entend mieux contrôler la sangha pour ensuite interagir avec elle.

Comment expliquez-vous que les moines qui ont manifesté contre la junte et la vie chère en 1988 puis en 2007 soient aujourd'hui presque alliés avec le pouvoir militaire ?

A partir des années 90, on assiste à un rapprochement du pouvoir avec la sangha. Comme celle-ci a joué un grand rôle déstabilisateur aux yeux des militaires, le régime se présente comme un patron du bouddhisme. Il commence à financer la construction de pagodes, la tenue de célébrations et de cérémonies. Avec ce patronage, il espère calmer la sangha qui s'était mobilisée en 1988. Mais en 2007, avec la révolte safran, ils constatent que cela n'a pas complètement fonctionné. Alors la junte a renforcé les liens et à partir de 2010-2012, l'alliance devient plus solide et plus politique. En fait, il s'agit d'un partage d'intérêts convergents entre le Parti de la solidarité et du développement de l'union [USDP, pro-militaire] et le clergé. Avant les élections de 2015 [le premier scrutin libre depuis 1990], chaudement disputées entre l'USDP et la Ligue nationale pour la démocratie d'Aung San Suu Kyi, une bonne partie des moines comptaient sur un gouvernement nationaliste pour défendre le bouddhisme et continuer à agir en tant que patron face à l'islam, vécu comme une grande menace. Pour l'USDP, l'intérêt d'une alliance avec les bouddhistes visait évidemment à mobiliser le vote des électeurs face au succès annoncé de la dame de Rangoun et d'agiter la peur d'un péril musulman. Quand les mouvements 969 [du moine xénophobe et ultra-nationaliste Ashin Wirathu] et Ma Ba Tha ont émergé en Birmanie à partir de 2011, ils ont pris beaucoup d'espace, empêchant les modérés de s'exprimer.

Pourquoi le clergé bouddhiste modéré et majoritaire en Birmanie n'a-t-il pas été plus entendu face à Ma Ba Tha et au mouvement 969 qui ont propagé la haine ethnique ?

Ils ont été en grande partie marginalisés dans le discours public. Les voix modérées ont du mal à se faire entendre quand les radicaux s'agitent. Par ailleurs le gouvernement a participé à cette radicalité en faisant passer quatre lois, en 2014 [contre les mariages interreligieux et la conversion], qui donnaient des gages aux religieux. Le régime et le parti pro-junte USDP avaient besoin du soutien des moines avant les élections générales de 2015. Mais depuis que le Conseil des grands maîtres du Sangha a rejeté publiquement les organisations radicales comme le Ma Ba Tha [qui a décidé, en mai 2017, de se transformer en une fondation, la Buddha Dhamma Parahita], les moines modérés ont retrouvé un peu d'espace. Mais quel moine

voudrait apparaître publiquement comme un modéré qui ne défend pas le bouddhisme alors que les Birmans soutiennent en nombre cette religion et rejettent les musulmans ?

Arnaud Vaulerin (<http://www.liberation.fr/auteur/1878-arnaud-vaulerin>)

CONTENUS SPONSORISES

PUBLICITÉ 

[\(\[http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=text&utm_campaign=branding\]\(http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=text&utm_campaign=branding\)\)](http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=text&utm_campaign=branding).

[\(\[http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=logo&utm_campaign=branding\]\(http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=logo&utm_campaign=branding\)\)](http://self-booking.ligatus.com/?utm_source=ligatus-de&utm_medium=placement&utm_content=logo&utm_campaign=branding).

L'attaque surréaliste d'un grand requin blanc filmée en Australie

WOW !

Attaquée par son ex, Miss Italie dévoile son nouveau visage à la télévision

Une attaque à l'acide

Découvrez ce mal dont personne ne parle et suivez les téléchargements recommandés !

Votre PC est lent ?

Une candidate d'Un diner presque parfait manque de s'étouffer.

programme-tv.fr

L'architecte qui a créé cet aéroport ne devait pas être dans son état normal...

24Heures

10 vertus miraculeuses de la cannelle sur la santé

Planète Zen

9 astuces pour paraître dix ans de moins

Planète Zen

10 astuces pour soulager l'arthrose

Planète Zen